CINEMA JEAN-EUSTACHE PESSAC
www.webeustache.com

LA MINI-GAZETTE

N° 409

du mercredi 2 au mardi 29 octobre 2013

De 16h à 18h30 : 5€- Carte 10 entrées : 49€

Bienvenue à Victor !

LES CLICHÉS D'ALAIN

ils sont venus à Pessac...

ANNETTE WIEVIORKA, historienne
Université Populaire d'Histoire - 16/09

KATELL QUILLÉVÉRÉ, réalisatrice
Ouverture de l'Université Populaire du Cinéma - 12/09

MICHEL WINOCK, historien
Ouverture de l'Université Populaire d'Histoire - 09/09

Prises de vue Alain Birocheau, TOUS DROITS RÉSERVÉS

plus de photos ici :
www.mj2r-photo.com/jean-eustache-les-photos-d-alain

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 409
du mercredi 2 au mardi 29 octobre 2013
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 409 : 22 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Blandine Beauvy, Marie Castagné, Laurie Villenave, Barthélémy Chatel, Pierre Pommier
Mise en page : Jérôme Lopez / Nicolas Milési • Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]

La Vie d'Adèle - Chapitres 1&2

Genre : révélation du Festival de Cannes • De Abdellatif Kechiche • FRA • 2013 • 2h59
Int -12 et Avertissement • Avec Léa Seydoux, Adèle Exarchopoulos, Salim Kechiouche...

> À 15 ans, Adèle ne se pose pas de question : une fille, ça sort avec des garçons. Sa vie bascule le jour où elle rencontre Emma, une jeune femme aux cheveux bleus, qui lui fait découvrir le désir et lui permettra de s'affirmer en tant que femme et adulte. Face au regard des autres Adèle grandit, se cherche, se perd, se trouve...

Reconnaissons-le, cela fait maintenant presque quatre mois que nous attendions (et que vous attendiez) un film d'auteur ambitieux, original qui marque VRAIMENT la rentrée du cinéma. C'est chose faite avec **La Vie d'Adèle - Chapitres I et II** qui déboule sur les écrans auréolé d'une magnifique Palme d'or et accompagné de quelques polémiques. **La Vie d'Adèle**, c'est avant un film d'amour passionné et passionnel, incarné et mis en scène avec une vigueur et une exigence artistique peu communes. Abtellatif Kechiche a jeté par-dessus bord bon nombre de conventions narratives, il a cherché (et réussi) à créer des personnages à part entière, singuliers, ayant leur propre logique sentimentale. On sent tout au long du film qu'il a entremêlé des dialogues bruts et éclatants, très écrits avec une forme de fraîcheur et de spontanéité qu'il est allé chercher, de manière paradoxale, à l'usure, chez ses comédiennes ; ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'elles furent, elles aussi, les récipiendaires de la Palme d'or. L'autre défi relevé de Kechiche, c'est d'avoir tenu, trois heures durant, une telle intensité, une forme d'incandescence sentimentale qui accroche le spectateur et ne le lâche guère. Mais le film réserve aussi de belles surprises peu évoquées dans la presse. D'abord, nous sommes gré au cinéaste d'avoir raconté cette histoire d'amour homosexuelle comme (presque) n'importe quelle autre histoire d'amour. Néanmoins, si son véritable sujet est l'entrechoc des sentiments, il n'élude en rien le désir et la passion sexuelle, montrée ici, de manière inédite, pour ce qui est d'une relation homosexuelle féminine. Mais le cinéaste tricote également, en parallèle et en creux, en permanence, une réflexion sur l'artiste et ses sources d'inspiration, une critique sociale bien sentie frôlant la caricature mais touchant souvent juste. Enfin, du début à la fin du film, l'auteur nous promène et nous ramène sans cesse vers les vertus de l'enseignement, de la transmission, comme une source d'apaisement, comme une alternative saine, revigorante à la passion et à la création aux penchants destructeurs. C'est l'impression en tout cas que nous laisse le visage de la véritable révélation de cette année, qui porte tout le film : Adèle Exarchopoulos. **FRANÇOIS AYMÉ** **p. 27 à 31**

DIM 13 OCT à 17h50 : SÉANCE SOUS-TITRÉE POUR LES MALENTENDANTS

Gabrielle

Genre : histoire d'amour d'une grande pureté • De Louise Archambault • Canada • 2013 • 1h44 • VOSTF
Avec Gabrielle Marion-Rivard, Alexandre Landry, Mélissa Désormeaux-Poulin...

> Gabrielle et Martin tombent fous amoureux l'un de l'autre. Mais leur entourage ne leur permet pas de vivre cet amour comme ils l'entendent car Gabrielle et Martin ne sont pas tout à fait comme les autres. Déterminés, ils devront affronter les préjugés pour espérer vivre une histoire d'amour qui n'a rien d'ordinaire.

Les producteurs du chaleureux **Monsieur Lazhar** (2011) et de l'étourdissant **Incendies** (2010) vous proposent une nouvelle pépite du cinéma canadien, réalisée par Louise Archambault et justement primée par le public de Locarno cet été. C'est en faisant des recherches pour un film qui montrerait une histoire d'amour entre deux personnes handicapés intellectuellement que la réalisatrice Louise Archambault a rencontré Gabrielle Marion-Rivard, elle-même atteinte du Syndrome de Williams. Et, en proie à ce coup de cœur ("Sa luminosité, son charisme, son authenticité m'ont donné envie de la suivre."), Louise Archambault a renoncé à confier le rôle-titre de son film à une comédienne professionnelle. Bien lui en a pris : la puissance émotionnelle du discours du film en est démultipliée. On se retrouve les témoins privilégiés du quotidien de Gabrielle qui tombe passionnément amoureuse de Martin (joué - avec quel tact ! - par le comédien Alexandre Landry), son compagnon de chœur(!) à la chorale Les Muses. Avec beaucoup de candeur, les deux amoureux chercheront par tous les moyens à vivre cette histoire en toute autonomie, tandis que leur vie en groupe au sein d'une résidence spécialisée leur interdit toute forme traditionnelle d'indépendance. Qu'elles soient familiales ou institutionnelles, les situations brossées dans le scénario sont subtiles ; elles donnent à percevoir le besoin de liberté de Gabrielle et de Martin dans ce quotidien dont la gestion est si souvent aux mains de leurs familles et des intervenants. Au fond, au-delà du caractère mélodramatique de cet amour contrarié, **Gabrielle** parle en creux de la notion de normalité. Illustration aussi parfaite qu'inattendue, la chanson "Ordinaire" que Robert Charlebois lui-même vient accompagner avec les choristes prend ici une dimension poignante. *In fine*, porté par le chant choral, le film touche à un sentiment universel : la conviction que, fondamentalement, tout le monde veut vivre l'amour. Vous ne résisterez pas au charme de ce récit qui sait donner à la fiction les atours du documentaire et inversement. Surtout, vous serez brassés longtemps par la force de caractère et toute l'intelligence émotive déployées par Gabrielle et les siens. **NICOLAS MILÉSI**

p. 29 à 31

L'Extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet

(THE YOUNG AND PRODIGIOUS T.S. SPIVET)

Genre : comédie dramatique cruelle • De Jean-Pierre Jeunet • FRA / USA • 2013 • 1h45 • Dès 9 ans
Avec Helena Bonham Carter, Judy Davis, Callum Keith Rennie...

> T.S. Spivet, vit dans un ranch isolé du Montana avec ses parents, sa sœur Gracie et son frère Layton. Petit garçon surdoué et passionné de science, il a inventé la machine à mouvement perpétuel, ce qui lui vaut de recevoir le très prestigieux prix Baird du Musée Smithsonian de Washington. Sans rien dire à sa famille, il part, seul, chercher sa récompense et traverse les Etats-Unis sur un train de marchandises...

L'Extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet est l'adaptation du roman du même nom écrit par le jeune écrivain Reif Larsen publié en 2009. Il s'agit du premier roman de l'auteur américain. "Après **Micmacs à Tire-Larigot** (2009), je n'avais pas envie d'écrire à nouveau une histoire originale." précise Jean-Pierre Jeunet. "J'ai pris le livre et j'ai commencé à le colorier : tout ce que j'aimais beaucoup ou que je pensais indispensable au récit en rouge ; ce que j'aimais moyen en jaune ; ce que je n'aimais pas du tout en vert. J'ai découpé les pages et les ai rangées dans des chemises, et à partir de là, j'ai rebâti une histoire en quelque sorte, en n'hésitant pas à mélanger les éléments". Jeunet s'est mis ensuite à l'écriture du scénario avec son complice d'écriture de toujours depuis **La Cité des enfants perdus** (1993), Guillaume Laurant. Pour le réalisateur, il était impensable de faire son film aux Etats-Unis : il ne voulait pas avoir à céder sa liberté sur le "final cut" (le montage final du film). L'astuce du réalisateur a donc été de monter la production du film à Paris et de trouver des associés au Canada afin de pouvoir tourner en Amérique du Nord.
Si le film paraît américain, les deux seuls éléments venant des Etats-Unis sont le roman d'origine et le jeune comédien Kyle Catlett qui incarne T.S. Spivet. De même, les deux principaux lieux de tournage ont été Alberta et Montréal, respectivement province et ville canadiennes. Le producteur Harvey Weinstein a décidé de distribuer **L'Extravagant voyage du jeune et prodigieux T.S. Spivet** sur le territoire américain avant même que le film soit terminé. Il avait déjà distribué - avec succès ! - **Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain** en 2001. **ALLOCINÉ**

Film présenté en 2D (VF et VOSTF) et en 3D - CONSULTEZ LES GRILLES **p. 29 à 31**

Elle s'en va

Genre : Le Voyage en douce • De Emmanuelle Bercot • FRA • 2013 • 1h53
Avec Catherine Deneuve, Nemo Schiffman, Gérard Garouste, Camille...

>Bettie, la soixantaine, se voit soudain abandonnée par son amant et en péril financier avec le restaurant familial. Que faire de sa vie ? Elle prend sa voiture, croyant faire le tour du pâté de maison. Ce sera une échappée. Au fil de la route : des rencontres de hasard, un gala d'ex-miss France, le lien renoué avec sa fille, la découverte de son petit-fils, et peut-être l'amour au bout du voyage... Un horizon s'ouvre à elle.

Rares sont les comédiens susceptibles de provoquer de si puissantes inspirations chez un réalisateur. Catherine Deneuve est de ceux-là. Et on sent que la réalisatrice Emmanuelle Bercot nourri pour elle un désir ancien et cinéphile, auréolé de Truffaut, de Téchiné, de Dupeyron...
Sous ses faux air de *road movie*, **Elle s'en va** esquisse en creux un hommage pas empesé à l'espèce de monstre que constitue une actrice de cette envergure. Qu'on aime ou pas Deneuve n'est pas la question ; Deneuve existe et perdure avec obstination, traçant discrètement un parcours de cinéma singulier, entre sommets prestigieux et chemins de traverses inattendus. En plusieurs dizaines d'années de carrière, l'actrice a changé, la star a vieilli, l'icône a même certainement connu quelques retouches. Pour autant, c'est à une nouvelle transfiguration que nous invite **Elle s'en va** : celle d'une égérie prétendument inaccessible plongée dans l'ici et maintenant d'une France rurale et banlieusarde. Qu'elle se retrouve dans une cafeteria rance ou bien dans la cuisine d'un paysan tout droit sorti du cinéma de Raymond Depardon, Bettie / Deneuve fait preuve d'une simplicité de ton tour à tour touchante et drôle. Avec une tendresse respectueuse, la caméra d'Emmanuelle Bercot mêle à sa fascination pour la blonde Catherine – les plans sur sa nuque sont innombrables – des prises de vues frontales au sein desquelles le personnage de Bettie ne peut pas se cacher. Et ce qui aurait pu être le sadique ouvrage d'un entomologiste épinglant le papillon Deneuve demeure l'expression d'une liberté réjouissante : celle d'une femme qui s'en va sans revenir, qui est présente avec l'envie de ne pas être là... Qu'importe au fond si la dernière partie du film semble un peu plus convenue – et la chanteuse Camille moins gâtée par l'écriture de son personnage. Le film laisse le souvenir d'une énergie assez intrigante, instinctive, avec le sentiment d'avoir aperçu un rivage inexploré du continent Deneuve – sûr qu'elle détesterait la métaphore... NICOLAS MILÉSI p. 25 à 31

Blue Jasmine

Genre : comédie dramatique cruelle • De Woody Allen • USA • 2013 • 1h38 • VOSTF
Avec Cate Blanchett, Alec Baldwin, Sally Hawkins...

> Alors qu'elle voit sa vie voler en éclat et son mariage avec Hal, un homme d'affaire fortuné, battre sérieusement de l'aile, Jasmine quitte son New-York raffiné et mondain pour San Francisco et s'installe dans le modeste appartement de sa sœur Ginger afin de remettre de l'ordre dans sa vie...

Loin des sempiternelles cartes postales de la charmante Europe pour (riches) américains en goguette, Woody Allen renoue ici avec les Etats-Unis et les situations plombées de noire cruauté. Une fois encore, le réalisateur new-yorkais signe un scénario léger au dehors mais rempli d'une densité narrative constante, quitte pour cela à en contrarier la linéarité temporelle. D'abord, on découvre Jasmine (de son vrai prénom pas assumé, Janet) dans le vase clos artificiel de sa légende personnelle sans cesse réinventée. Depuis son égotiste volubilité dans le luxe feutré d'un vol intérieur de première classe, jusqu'au trop généreux pourboire donné au chauffeur de taxi qui la dépose chez sa sœur Ginger, on perçoit vite l'aveuglement énergique de la jeune femme à maintenir un statut social capable de la protéger de la dure réalité du monde. « Or le monde, or l'égout » comme disait l'autre. Et c'est lorsque Jasmine est condamnée à se frotter au réel peu reluisant de son exil à San Francisco que le scénario pilonne sa force de résilience par de brefs flashbacks explicites. Ils renseignent à la fois sur ses raisons d'agir, mais aussi sur sa vision du monde.
Pour autant, **Blue Jasmine** ne se résume pas au lent naufrage d'une bourgeoise qui avait érigé un aveuglement revendiqué en comble du luxe. Le film parle en creux de la place des femmes au-delà des particularismes sociaux de leur condition. À commencer par Ginger, la sœur, qui ne trouve considération qu'auprès des loosers. Mais surtout Jasmine, incapable de transmuer son statut de « femme de » en femme maîtresse de sa propre destinée. Sans trop révéler des péripéties qui l'ont amenée à sa perte, il est édifiant de constater qu'un seul coup de téléphone aura suffi à précipiter sa chute. Tomber de si haut pour un acte pas assez réfléchi, c'est bien toute la cruauté de ce portrait de femme : celui d'une épouse d'abord condamnée à ne pas regarder la réalité en face – son statut est à ce prix – puis contrainte aux antidépresseurs pour supporter la trivialité ambiante. La grande qualité de l'écriture et de l'interprétation – sublime Cate Blanchett ! – de **Blue Jasmine** amène *in fine* le spectateur à évoluer insidieusement : dans la vraie vie, le personnage de Jasmine n'est pas des plus sympathiques ; ici, on passe d'un certain plaisir sadique à contempler ses revers de fortune à une réelle empathie avec ses désirs, tant on en ressent l'amorale nécessité. **Blue Jasmine** ou quand la représentation élève à une forme de noblesse. N. MILÉSI **p. 25 à 31**

COUP DE CŒUR DE NICOLAS

Mon âme par toi guérie

Genre : drame illuminant • De François Dupeyron • D'après le roman « Chacun pour soi, Dieu s'en fout » de François Dupeyron FRA • 2013 • 2h04 • Avec Grégory Gadebois, Céline Sallette, Jean-Pierre Darroussin..

> Frédi a perdu sa mère. Cette dernière lui a transmis un don, dont il ne veut pas entendre parler. Mais il se trouve peu à peu contraint de reconnaître que ses mains guérissent… Il s'interroge. D'où vient ce don ? Qu'importe, il l'accepte…

Si, comme François Dupeyron le leur demande à propos de ce film, les journalistes font écho aux tourments professionnels du cinéaste, vous entendrez parler de la difficulté grandissante pour lui - et nombre de ses confrères - à faire les films qui lui importent. Au bout d'un long chemin semé de refus en tous genres de la part des financeurs du cinéma, **Mon âme par toi guérie** a fini par exister grâce au producteur indépendant Paulo Branco. " Paulo m'a sauvé la vie. Ce ne sont pas des mots en l'air." n'hésite pas à écrire Dupeyron. Non seulement ce film naît dans une période visiblement compliquée dans la vie du cinéaste, mais il est en plus tiré du roman "Chacun pour soi, Dieu s'en fout" dont l'auteur est… François Dupeyron. Enfonçons le clou : le film est un autoportrait revendiqué.
Quand un cinéaste de talent (qui a oublié **Drôle d'endroit pour une rencontre** ou **La Chambre des officiers** ?) est contraint par un budget serré, il rogne sur tout mais jamais sur son talent. **Mon âme par toi guérie** est une œuvre à la forme non conventionnelle - l'histoire d'amour entre Frédi et Nina n'arrive pas avant la première heure de film - et qui foisonne d'idées de mise en scène. Si tous les acteurs du film sont extrêmement bien traités (la réalisation prend le temps de particulariser l'incarnation de chacun d'entre eux), les trois comédiens principaux - Grégory Gadebois, Céline Salette, Jean-Pierre Darroussin - excellent. Préoccupé sans cesse par les uns et les autres, le personnage de Frédi leur parle de ce qu'il voit et que les yeux ne voient pas, grâce à cette faculté qu'il apprend à accepter sans vraiment se l'expliquer. Même si les dialogues permettent parfois d'approcher la sensation de ce don, nombre de plans montrent Frédi à la fois auréolé et comme "écrasé" par la lumière éblouissante du couchant - le chef opérateur du film est le talentueux Yves Angelo, fidèle de Dupeyron. Le film est poignant à force de suivre pas à pas ce personnage dont les facultés entraînent de bien grandes responsabilités. Souvent, il est filmé entre deux mondes, sur les pas de porte (d'un hôpital, d'un *mobil home*…) ou au bord de la plage. Souvent, son désarroi et sa conscience hésitante émeuvent. Un autoportrait on vous dit… **NICOLAS MILÉSI**

p. 25 à 29

Le Majordome (LEE DANIELS' THE BUTLER)

Genre : fresque humaniste et hollywoodienne • De Lee Daniels • USA • 2013 • 2h10 • VOSTF

Avec Forest Whitaker, Oprah Winfrey, Mariah Carey...

> Le jeune Cecil Gaines, en quête d'un avenir meilleur, fuit, en 1926, le Sud des États-Unis, en proie à la tyrannie ségrégationniste. Tout en devenant un homme, il acquiert les compétences inestimables qui lui permettent d'atteindre une fonction très convoitée : majordome de la Maison-Blanche...

En 2008, au moment de l'élection présidentielle, le Washington Post publie les entretiens d'un journaliste avec Eugene Allen, majordome pendant trente-quatre ans à la Maison-Blanche et qui mourra en 2010 à 90 ans. Le film de Lee Daniels s'inspire de son parcours exceptionnel. Un sujet en or dont le réalisateur tire une fantastique page d'histoire tout en ne perdant jamais de vue la petite histoire de son héros, Cecil Gaines. En deux heures, ce long métrage balaie le demi-siècle où les États-Unis sont passés d'une période où un Blanc pouvait abattre un Noir, en toute impunité, à l'élection de Barack Obama à la présidence. Une révolution à l'échelle d'une vie. Se succèdent les étapes souvent sanglantes de la condition des Noirs, sans pesanteur grâce à l'entrelacs de ce propos avec la vie des personnages. (...) Le film montre la complexité de cette mutation et deux stratégies opposées : l'intégration du père (le majordome) qui a trouvé sa place, même modeste, dans le saint des saints de la démocratie américaine, et la rébellion de son fils, d'abord pacifiste avant de se radicaliser avec les Black Panthers. Film à la réalisation classique voire académique, **Le Majordome** brille par sa distribution où se bousculent les stars. Forest Whitaker donne une élégance retenue et un charisme modeste à Cecil Gaines. Oprah Winfrey incarne Gloria, son épouse délaissée. Inégal, le casting des présidents réunit Robin Williams (Dwight D. Eisenhower), James Marsden (John F. Kennedy) et Alan Rickman (Ronald Reagan) accompagné de Jane Fonda (Nancy Reagan). **LA CROIX**

p. 27 à 31

La vie domestique

Genre : d'après le roman « Arlington Park » de Rachel Cusk

D'Isabelle Czajka • FRA • 2013 • 1h33

Avec Emmanuelle Devos, Julie Ferrier, Natacha Régnier ...

> Juliette n'était pas sûre de vouloir venir habiter dans cette banlieue résidentielle de la région parisienne. Les femmes ici ont toutes la quarantaine, des enfants à élever, des maisons à entretenir et des maris qui rentrent tard le soir. Aujourd'hui, Juliette attend une réponse pour un poste important dans une maison d'édition...

NOTE D'INTENTION DE LA CINÉASTE : (J'ai eu) envie de décrire les infimes enjeux de la vie domestique et conjugale, postmoderne et occidentale. **Arlington Park** trace le destin de plusieurs femmes, pour, en réalité, dresser le portrait de la femme aujourd'hui en Occident. (...) J'ai pris deux personnages féminins du roman pour en créer un seul, en l'occurrence mon héroïne,Juliette, [interprétée par Emmanuelle Devos]. (...) Ce dont il rtourne, ce n'est pas la vie amoureuse, ce n'est pas la vie conjugale, ce n'est pas la vie familiale, c'est la vie domestique, c'est à dire comment justement les femmes finalement endossent de façon insidieuse, sournoise, sans qu'on les y oblige forcément, toutes ces petites choses du quotidien, ces choses qui sont à faire. Les femmes deviennent alors leur propre bourreau. **ISABELLE CZAJKA**

p. 31

La Tendresse

Genre : road-movie léger
De Marion Hänsel • FRA / Belgique • 2013 • 1h18
Avec Olivier Gourmet, Marilyne Canto, Adrien Jolivet...

> Un couple séparé depuis quinze ans se retrouve le temps d'un voyage de deux jours pour aller chercher leur fils hospitalisé à l'étranger suite à un grave accident de ski. Que ressentent-ils encore l'un pour l'autre; de l'indifférence, de la rancœur, de la jalousie ? Ou peut-être de la connivence, de l'amitié, qui sait de l'amour ?

NOTE D'INTENTION DE LA CINÉASTE : J'avais envie d'écrire une histoire simple, qui parle de gens simples, des gens dont on dit qu'ils sont « sans histoire » et qui, comme nous, vivent de petites peines et de grands chagrins. J'avais aussi envie de parler avec humour des relations entre parents et enfants, sans crise générationnelle. (...) Je n'avais pas envie de choses conflictuelles, et ça va effectivement à l'encontre de tout ce qu'on nous apprend concernant le scénario. Le mien n'était pas « dramatisé ». J'avais envie d'un film pacifique, heureux, un peu nostalgique. Je voulais des personnages sains dans leur tête et dans leur corps, avec des rapports harmonieux. Les parents et les enfants qui s'entendent bien, ça existe : j'en suis témoin. Ce qui n'empêche pas que chacun ait ses difficultés à vivre. (...) J'aurais pu être beaucoup plus romantique mais ce n'est pas un film romantique, c'est un film réaliste sur la vie telle que je la vois et la côtoie. MARION HANSËL

p. 25 à 29

The Way, La route ensemble

Genre : un fils (Emilio Estevez) filme son père (Martin Sheen)
De Emilio Estevez • Esp • 2011 • 2h08 • VOSTF
Avec Martin Sheen, Emilio Estevez, Deborah Kara Unger...

> Tom Avery, médecin américain à l'existence confortable, se rend d'urgence en France où son fils Daniel vient de disparaître lors d'un accident en montagne. Il découvre sur place que ce fils qu'il n'a jamais compris avait entrepris le pèlerinage de Compostelle. Tom décide alors de prendre le « camino ». Sur sa route, il croise Jack l'irlandais, Sarah la canadienne ou encore le hollandais Joost, pèlerins aux caractères bien trempés...

NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE : Beaucoup de ceux que l'on voit dans le film sont de véritables pèlerins. (...) Depuis le tournage de **The Way**, je ne crois plus aux coïncidences, je crois aux miracles qui sont arrivés régulièrement et nous ont permis de tourner ce film dans d'aussi bonnes conditions. (...) **The Way** est une lettre d'amour à l'Espagne et un hommage à mon grand-père Francesco qui est né en Galice et nos racines espagnoles. Mais c'est aussi l'histoire d'un père et d'un fils. (...) Le chemin est une métaphore sur nos vies. Marchons-nous de façon intègre ? Sommes-nous en quête de vérité ? C'est un de nos premiers instincts après respirer et se nourrir : marcher et aller de l'avant. Le succès des pèlerinages tient au fait qu'ils sont souvent le théâtre d'intenses méditations. Ce sont des occasions de se remettre en question, d'être dans une réflexion personnelle au sein d'un monde qui nous laisse peu de temps pour le faire. EMILIO ESTEVEZ

p. 31

La Danza de la Realidad

Genre : exercice d'autobiographie imaginaire
De Alejandro Jodorowsky • Chili • 2013 • 2h10 • VOSTF • Avertissement
Avec Brontis Jodorowsky, Pamela Flores, Jeremias Herskovits...

> Né au Chili en 1929, dans la petite ville de Tocopilla, où le film a été tourné, Alejandro Jodorowsky fut confronté à une éducation très dure et violente, au sein d'une famille déracinée. Bien que les faits et les personnages soient réels, la fiction dépasse la réalité dans un univers poétique où le réalisateur réinvente sa famille et notamment le parcours de son père jusqu'à la rédemption, réconciliation d'un homme et de son enfance.

Avec **La danza de la realidad**, le réalisateur chilien français Alejandro Jodorowsky signe un film magistral et d'une grande beauté sur son enfance douloureuse dans le petit village minier du Chili où avaient immigré ses parents russes. Alejandro Jodorowky joue personnellement le rôle d'un initiateur auprès de son petit-fils. « M'étant séparé de mon moi illusoire, j'ai cherché désespérément un sentier et un sens pour la vie » dit Jodorowski. Entre un père brutal, érigeant la violence en valeur et une mère cantatrice frustrée qui ne s'adresse aux siens qu'en chantant, l'enfant observe, s'extasie, souffre physiquement et moralement sans jamais se plaindre. Il avance par à-coups sur le chemin d'une vie chimérique où la liberté reste son point de mire. Le film prend la forme d'une allégorie poétique, cruelle et déjantée. Dans la mode actuelle des biopic, ce film autobiographique contemplatif déstructure la réalité, nous prend aux tripes et nous entraîne dans un univers surréaliste stimulant en permanence nos sens et notre intellect. À aucun moment Alejandro Jodorowsky ne verse dans la moralisation. La poésie se suffit à elle-même.
A voir et encore mieux, à revoir. **PIERRE POMMIER**

p. 25 à 27

Room 514 (HEDER 514)

Genre : inspiré de faits réels • De Sharon Bar-Ziv • Israël • 2011 • 1h30
Avec Asia Naifeld, Ohad Hall, Guy Kapul... • VOSTF

> Anna est enquêtrice dans l'armée israélienne. Quand elle confronte un officier supérieur à des accusations de violence gratuite à l'encontre d'un Palestinien, sa propre intégrité et sa détermination sont mises à l'épreuve...

Ce qui m'a intéressé, c'était de voir comment (...) la représentante même de l'institution miliaire, de l'autorité, se transforme au cours du film en figure dominante alors que l'officier brillant, l'Israélien de souche, perd progressivement de sa stature et finit par être repoussé dans les marges. Ce renversement est au coeur de la problématique soulevée par le film. **SHARON BAR-ZIV, RÉALISATEUR** p. 27 à 29

Miele

Genre : drame • De Valeria Golino • FRA / It • 2013 • 1h36 • VOSTF
Avec Jasmine Trinca, Carlo Cecchi, Libero De Rienzo...

> Irène vit seule dans une maison au bord de la mer non loin de Rome. Son père et son amant la croient étudiante. En réalité, sous le nom de code MIELE, elle aide clandestinement des personnes en phase terminale à mourir dignement en leur administrant un barbiturique puissant. Un jour elle procure une de ces doses mortelles à un nouveau "client", Monsieur Grimaldi. Elle découvre cependant qu'il est en parfaite santé...

Le premier film de Valeria Golino comme réalisatrice est tout en nuances. Son héroïne, à laquelle Jasmine Trinca prête son jeu intense, n'a d'ailleurs rien d'exemplaire puisqu'elle se fait payer pour son aide. Ni pamphlet ni roman-photo, **Miele** parle de mort mais exalte la vie. **LE JDD** p. 27

Papa vient dimanche

Genre : entre farce et tragédie • De Radu Jude • Roumanie/Pays-Bas • 2012 • 1h47
Avec Serban Pavlu, Sofia Nicolaescu, Gabriel Spahiu... • VOSTF

> Marius est un jeune père divorcé. S'il vit difficilement le fait d'être éloigné de sa fille de cinq ans, il se fait une joie de l'emmener à la mer lorsque son tour de garde arrive. Mais lorsqu'il débarque chez son ex-femme, rien ne se passe comme prévu. Une spirale de chantage affectif et de violence verbale se déclenche...

Le drame familial d'un enfant pris entre ses deux parents lors d'une séparation n'est pas nouveau sur les écrans (on se souvient du divorce douloureux de Dustin Hoffman et Meryl Streep dans **Kramer contre Kramer**, en 1980), mais le sujet prend aujourd'hui une résonance beaucoup plus âpre encore avec les actes parfois désespérés de pères désireux de faire valoir leur droit de visite ou de garde. Dans le récent **Bataille de Solferino**, Justine Triet montrait une journaliste essayant de faire barrage à un père jugé dangereux, sur fond d'élection présidentielle en mai 2012. Radu Jude, lui, inscrit son drame dans une journée presque ordinaire de la Roumanie d'aujourd'hui, mais le ton, particulièrement acerbe, rappelle par certains côtés les films de la Nouvelle Vague tchèque des années 60. Chaque personnage est dépeint sans complaisance et on oscille constamment entre rire et effarement. L'aspect le plus dérangeant concerne la petite fille de cinq ans (parfois un peu cabotine), que chaque adulte tente d'instrumentaliser à son avantage, et qui assiste à ce saccage. Le récit s'étire parfois un peu mais l'humour noir roumain, réellement sans pitié pour faire passer une réalité dramatique, suscite un intérêt certain. **MICHELE HEDIN** p. 31

Ma vie avec Liberace (BEHIND THE CANDELABRA)

Genre : le tumulte sous les paillettes
De Steven Soderbergh • USA • 2013 • 1h58 • VOSTF
Avec Michael Douglas, Matt Damon, Dan Aykroyd, Rob Lowe...

> Liberace, pianiste virtuose, artiste exubérant, affectionnait la démesure et cultivait l'excès, sur scène et hors scène. Un jour de l'été 1977, le bel et jeune Scott Thorson pénétra dans sa loge et, malgré la différence d'âge et de milieu social, les deux hommes entamèrent une liaison secrète qui allait durer cinq ans...

Derrière le récit de cette idylle passionnée, Soderbergh livre sa vision des années 70, reconstituées avec minutie : une période où l'excès est partout et dont Liberace lui-même pourrait être le parangon le plus absolu. Artiste le mieux payé de son époque, il a les moyens de son kitsch grandiloquent (« Je supporte à moi tout seul le marché autrichien de la fausse pierre » se vante-t-il.) et de sa peur viscérale du vieillissement. Le récit atteint des sommets tragi-comiques quand il est question de chirurgie esthétique et de perruques permanentées. (En fou-furieux du scalpel prêt à satisfaire tous les caprices de la star, Rob Lowe campe un Dr Startz aussi drôle qu'effrayant, avec son visage tellement lifté qu'il ne parvient plus à fermer les yeux...) Basé sur le récit du compagnon Scott Thorson (incarné par Matt Damon), le scénario n'épargne nullement Liberace. En plus d'être un accro au sexe à l'addiction grandissante, il apparaît asservi aux feux de la rampe avec un égotisme sans limite (« Louis II était le Liberace bavarois »). Le film le montre de nombreuses fois sur scène ou à la télévision, sans jamais dévoiler son travail et ses heures de répétitions. D'abord intrigant, un tel parti-pris de mise en scène s'explicite dans la dernière séquence du film, tout entière constituée du regard émerveillé de Scott. Alors, on réalise qu'il restera toute sa vie ce fan éconduit qui connu quelques temps les grands soirs au mont Olympe. Mais un Olympe à Las Vegas. **N. MILÉSI**

p. 25 à 27 et 31

Jimmy P. (PSYCHOTHÉRAPIE D'UN INDIEN DES PLAINES)

Genre : Sigmund au pays des Indiens d'Amérique
De Arnaud Desplechin • FRA - USA • 2013 • 1h56 • VOSTF
Avec Benicio Del Toro, Mathieu Amalric, Gina McKee...

> Au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, Jimmy Picard, un Indien Blackfoot ayant combattu en France, est admis à l'hôpital militaire de Topeka, au Kansas, un établissement spécialisé dans les maladies du cerveau. Jimmy Picard souffre de nombreux troubles : vertiges, cécité temporaire, perte d'audition... En l'absence de causes physiologiques, le diagnostic qui s'impose est la schizophrénie. La direction de l'hôpital décide toutefois de prendre l'avis d'un psychanalyste français, Georges Devereux...

Inspiré d'une histoire vraie, **JIMMY P. (Psychothérapie d'un Indien des Plaines)** est l'adaptation du livre fondateur de Georges Devereux **Psychothérapie d'un Indien des Plaines**. Juif d'origine hongroise, Georges Devereux s'installe à Paris au milieu des années 1920 où, après de brèves études scientifiques (notamment auprès de Marie Curie), il se consacre à l'ethnologie et l'anthropologie. Il se rend ainsi aux États-Unis où il se spécialise dans l'étude des Indiens Mohaves, multipliant les séjours parmi eux et consacrant sa thèse à leurs mœurs. Ses observations dépassent déjà le seul domaine sociologique, et son intérêt pour les problèmes psychiatriques et psychologiques observés chez ces populations est croissant. Du fait de son caractère volontiers frondeur, Devereux gardera l'image d'un hâbleur anarchique et contesté, une sorte de hors-la-loi dans la communauté scientifique - « trop freudien pour les anthropologues, trop ethnologue pour les psychanalystes, trop peu psychiatre pour les praticiens de la médecine mentale », ainsi que l'écrira Élisabeth Roudinesco dans sa préface à **Psychothérapie d'un Indien des Plaines. F. AYMÉ**

p. 25 à 27 et 31

Alabama Monroe (THE BROKEN CIRCLE BREAKDOWN)

Genre : mélo • De Felix Van Groeningen • Belgique • 2012 • 1h52
Avec Veerle Baetens, Johan Heldenbergh...

> Didier et Élise vivent une histoire d'amour passionnée et rythmée par la musique. De leur union fusionnelle naît une fille, Maybelle...

Felix Van Groeningen, (**La Merditude des choses**) nous dit avec chaleur que les marginaux, eux aussi, peuvent vivre de belles histoires d'amour comme ils peuvent se confronter à des abymes de douleur. Le casting est porté haut la main par deux inconnus qui jouent comme ils respirent. FRANÇOIS AYMÉ p. 25 à 27

Ilo Ilo

Genre : meilleur 1er film de Cannes • De Anthony Chen
Singapour • 2013 • 1h39 • VOSTF • Avec Yann Yann Yeo, Tianwen Chen...

> À Singapour, Jiale, jeune garçon turbulent vit avec ses parents. Les rapports familiaux sont tendus et la mère, dépassée par son fils, décide d'embaucher Teresa, une jeune Philippine...

Bien que se situant au cœur des années 90, **Ilo Ilo** éclaire l'actualité d'une lumière douce et pourtant crue. Elaborant avec le plus grand soin « un film de musique de chambre plutôt qu'un film d'orchestre » (dixit Agnès Varda, qui lui a remis la Caméra d'or), Chen fait montre d'une maturité exemplaire. LES FICHES DU CINÉMA p. 25

La Bataille de Solférino

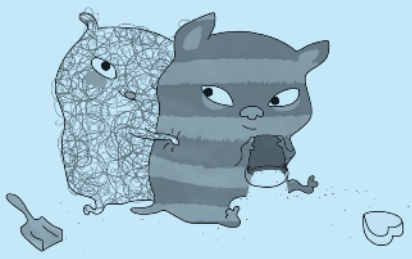
Genre : à l'énergie bluffante • De Justine Triet • FRA • 2013 • 1h34
Avec Laetitia Dosch, Vincent Macaigne, Arthur Harari...

Le récit se déroule le temps d'une journée d'élection, durant laquelle une journaliste doit couvrir l'annonce des résultats, faire garder ses deux enfants et s'assurer que leur père ne vienne pas exercer un droit de visite discutable. (...) On peut saluer le pari très gonflé (et exemplairement réussi) consistant à aller placer une caméra dans la foule, bien réelle, massée devant le siège du PS un vrai soir de Présidentielle, pour introduire une fiction dans cette immense confusion. LES FICHES DU CINÉMA p. 25

VOTRE PUB ICI

Renseignements et tarifs :
cine.eustache@wanadoo.fr

Chabei
Robot-cafés jura
Du grain au plaisir...
Simplicité d'utilisation,
Large choix de préparations par simple pression d'une touche.
Démonstration sur demande
Qualité Suisse, Garantie 2 ans,
Service Après-Vente jura
....et 2kg de café offerts par Chabei
Juste à côté à droite en sortant du cinéma



Qui voilà ?

Genre : programme de 8 courts animés
De Jessica Laurén • Suède • 2011 • 0h32 • Dès 2 ans

> Dans un univers tout doux, la petite Nounourse et ses amis jouent, se bagarrent et se réconcilient. Avec humour, les films racontent le quotidien des tout-petits : dormir pour la première fois chez un ami, faire le ménage, se retrouver entre amis mais aussi : être adopté, vouloir à tout prix être le meilleur, tomber malade, avoir un petit frère…

Voici l'adaptation au cinéma des albums suédois « Qui voilà ? » de Jessica Laurén illustrés par Stina Wirsén. Chaque épisode représente un livre et s'adresse directement aux tout petits. Hippolyte Girardot prête à merveille sa voix pour nous raconter ces histoires. BLANDINE BEAUVY p. 25 à 31

MER 9 OCT à 15h45 : SÉANCE SPÉCIALE suivie d'un atelier sonore POUR TOUS
JEU 24 OCT à 15h45 : SÉANCE ANIMÉE suivie d'une activité > colorie ton folioscope
(Inscription indispensable à l'atelier : 05 56 46 39 39 - Dans le cadre de la 12e Fête du Cinéma d'Animation)

La petite fabrique du monde

Genre : programme de 6 films d'animation
De Cristina Lastrego, Francesco Testa et Kirsten Lepore
It. / USA / Russe / Portugal / G. B. / All. / Suisse
2013 • 0h40 • Dès 4 ans

> Six petits films où la matière s'anime sous toutes ses formes (tissu, carton, sable, neige, feuilles de thé et même lumière !) pour inventer des histoires. Dédié à l'imaginaire et aux émotions des petits et des grands, voilà un programme international et étonnant pour célébrer en beauté la Fête du cinéma d'animation qui a lieu chaque année au mois d'octobre. p. 31

LUN 28 OCT à 14h15 : CINÉ, GOÛTEZ !
Film suivi d'une intervention sur les différentes techniques du cinéma d'animation ...et d'un goûter !
En partenariat avec l'Association des Cinémas de Proximité en Gironde (www.cineproximite-gironde.fr).

5 salles Art & Essai • Label Jeune Public, • Patrimoine et Recherche

Cinéma Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

Place de la V République - 33600 PESSAC - Centre
RENS. : 05 56 46 00 96 - FAX : 05 56 15 00 46

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION, INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com

Retrouvez-nous sur : facebook

le Jean Eustache participe au : Orange Cinéday 1 PLACE ACHETÉE = 1 PLACE OFFERTE

le Jean Eustache est membre de : EUROPA CINEMAS MEDIA - PROGRAMME DE L'UNION EUROPÉENNE

VILLE DE Pessac

ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine

ACPG Association des cinémas de proximité de la Gironde

Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill

Genre : souvenirs d'enfance • Film d'animation de Marc Boréal et Thibaut Chatel • France • 2013 • 1h15 • Dès 6 ans
D'après l'album de Jean Regnaud • Avec les voix de Marc Lavoine et Julie Depardieu

> Une petite ville de province, dans les années 70. Jean, 6 ans, fait sa rentrée des classes dans une nouvelle école. C'est un petit garçon pas tout à fait comme les autres, parce qu'il vit avec son papa, son frère Paul et Yvette, sa nounou. Jean raconte que sa maman est partie en voyage. D'ailleurs, Michèle, sa petite voisine, lui lit des cartes postales qu'elle envoie des quatre coins du monde…

A l'origine de ce film d'animation, il y a un album — plus exactement un « roman graphique » — de Jean Regnaud illustré par Emile Bravo. Et pas n'importe lequel, puisque le personnage du jeune garçon, Jean, n'était autre que l'auteur lui-même qui se livrait à une touchante évocation de ses propres souvenirs d'enfance. L'adaptation, très fidèle au matériau de départ, en reprend notamment la ligne graphique et les couleurs, en optant délibérément pour le dessin animé en 2D. Certes, Jean Regnaud a laissé de côté certains passages du récit dans l'adaptation qu'il a écrite pour le cinéma. Mais on retrouve la finesse avec laquelle il parvient à ranimer des souvenirs personnels et pourtant étrangement universels, et l'émotion qui nous cueillait déjà à la lecture du livre puise une force nouvelle dans ces images animées. A-C.G p. 31

MAR 29 OCT à 14h : CINÉ, GOÛTEZ !
Film suivi d'une intervention sur les différentes techniques du cinéma d'animation
…et d'un goûter !
En partenariat avec l'Association des Cinémas de Proximité en Gironde (www.cineproximite-gironde.fr).

PROCHAINEMENT

LA TOUR DE GUET • DIANA • MOI ET TOI • COMME UN JUIF EN FRANCE • LE JOLI MAI • FABIOLA • CITY OF LIFE AND DEATH • LE TABLEAU • UN CHÂTEAU EN ITALIE • INSIDE LLEWYN DAVIS • LE MÉDECIN DE FAMILLE • LA VÉNUS À LA FOURRURE • QUAI D'ORSAY

Lettre à Momo

Genre : nouveau chef-d'œuvre de l'animation japonaise
De Hiroyuki Okiura • Japon • 2012 • 1h55
A voir en famille • Dès 8 ans • VF ou VOSTF
(séances en soirée en VO pour les plus grands !)

> A la mort de son père, Momo part s'installer avec sa mère sur une île, très loin de son environnement urbain habituel. Momo ne cesse de penser à son père, à la dispute qu'ils ont eue avant sa mort et à la lettre inachevée qu'il lui a laissée. Sa vie va se trouver à nouveau bouleversée par l'apparition de trois étranges créatures, qu'elle semble être la seule à voir...

Inspirée d'un conte populaire japonais, cette histoire touchante aux accents parfois fantastiques aborde avec finesse la question du deuil et de la filiation. Il aura fallu 7 ans au réalisateur — également auteur du long métrage culte **Jin-Roh : la brigade des loups** — et une équipe comptant dans ses rangs les meilleurs de l'animation japonaise, pour voir aboutir ce film magnifique. Nous vous avions présenté **Lettre à Momo**, alors inédit, en compétition pendant la dernière édition des Toiles Filantes en mars dernier. Les jeunes spectateurs avaient été conquis par ce film maîtrisé de bout en bout — les jurys des centres sociaux et des centres de loisirs de Pessac lui avaient décerné leur 1er prix. La narration, savamment orchestrée, puise aux sources de la culture japonaise — les personnages des hokaï y ont un rôle tout à fait singulier — et l'animation, remarquable, est digne des plus grands films du genre. A n'en pas douter, **Lettre à Momo** réunira aussi bien le jeune public que les inconditionnels de mangas ou d'anime. ANNE-CLAIRE GASCOIN p. 25 à 29

Bugsy Malone

Genre : film musical de gangsters pour enfants
D'Alan Parker • USA • 1976 • 1h36 • Dès 7 ans
Avec Scott Baio, Jodie Foster, Florrie Dugger...

> New York, 1920. La guerre est déclarée entre le gang du Gros Sam et celui de Dan le Dandy. C'est à qui possédera l'arme ultime : la mitraillette à crème pâtissière. Bugsy Malone, petite frappe et grand séducteur, est engagé par Gros Sam...

MER 16 OCT, dans le cadre de LA P'TITE UNIPOP
Un drôle de film de gangsters par Blandine Beauvy, chargée de mission jeune public au Jean Eustache

Avec «Bugsy Malone», film atypique où les acteurs sont tous des enfants, partons à la découverte de deux genres cinématographiques : le film de gangsters dans la grande tradition américaine des films de mafia et la comédie musicale hollywoodienne version cabaret.

> 14h15 : LA LEÇON DE CINÉMA
>15h15 : le goûter
>15h45 : le film
(4€ pour les inscrits à LA P'TITE UNIPOP - sinon tarifs habituels)

Turbo

Genre : ça va dégommer !
de David Soren • USA • 2013
Dès 6 ans

> Turbo est un escargot qui n'a qu'un seul rêve en tête : être incroyablement rapide ! Son obsession pour la vitesse l'a rendu quelque peu impopulaire chez les siens, où lenteur et prudence sont de rigueur. Mais il est hors de question pour lui de se conformer. C'est alors que se produit un étrange accident qui lui donne soudainement le pouvoir de foncer à toute vitesse. Il s'embarque alors dans une aventure extraordinaire pour accomplir son invraisemblable destinée : courir contre le plus grand champion de course automobile, Guy La Gagne...

Après un premier moyen-métrage, **Joyeux Noel Madagascar**, le réalisateur David Soren présente son long métrage d'animation, **Turbo**. Quand sa vie de ramasseur de tomates pourries commence à lui peser, l'escargot Turbo se met à rêver de vitesse. Suite à un étrange accident pendant une course de voiture, il deviendra le plus rapide des mollusques ! Quoi de plus normal alors que de vouloir participer à l'Indy 500, célèbre course automobile américaine. Quelque part entre **Cars** et **Fast and Furious**, **Turbo** est l'incroyable histoire d'un jeune héros qui n'a pas peur d'aller au bout de ses rêves ! Il nous plonge dans l'univers du tunning et des bolides de manière ludique et énergique ! Aider par un entraineur mexicain livreur de tacos, des sponsors délirants et une bande de limaces psychédéliques, cet escargot repoussera ses propres limites. Oscar Wilde pourrait très bien résumer cette belle histoire « Il est important d'avoir des rêves assez grands pour ne pas les perdre de vue lorsqu'on les poursuit ». En résumé, une comédie qui carbure pour toute la famille ! **LAURIE VILLENAVE**

p. 29 à 31

Sur le chemin de l'école

Genre : documentaire édifiant
De Pascal Plisson
FRA • 2013 • 1h17 • Dès 7 ans
Avec Jackson (Kenya), Zahira (Maroc), Samuel (Inde) et Carlito (Argentine)...

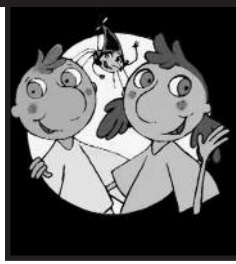
> Jackson, Zahira, Carlito et Samuel sont âgés de 10-11 ans. On les imagine simples élèves, prenant chaque jour le chemin de l'école avec plus ou moins d'entrain, comme nombre d'enfants du même âge vivant en France... Pourtant, leur quotidien est tout autre : pour chacun d'eux, l'accès au savoir n'est pas chose aisée ; dans un contexte géographique, social ou familial difficile, il leur faut parcourir bien des chemins sinueux avant de rejoindre leur école...

Avec prudence, Jackson et sa sœur Salome se glissent au milieu de la savane kenyane et des animaux sauvages pour parcourir matin et soir les 15 kilomètres qui les séparent de leur école. Zahira, elle, doit rejoindre une fois par semaine son internat et traverse pour cela les hauts plateaux montagneux de l'Atlas marocain. Samuel, jeune Indien, est handicapé ; ce sont ses frères qui poussent son fauteuil de fortune jusqu'aux portes de l'école. Carlito est plus chanceux : avec sa petite sœur, c'est à cheval qu'ils parcourent matin et soir 25 km dans les plaines de Patagonie. Suivant pas à pas ces 4 enfants, en évitant soigneusement les écueils du misérabilisme, le réalisateur Pascal Plisson rend un bel hommage à leur ténacité, dictée par leur envie d'apprendre. Plus largement, **Sur le chemin de l'école** est un film qui redonne à l'instruction toute son importance, lorsqu'elle détermine - ici de façon aigüe - l'espoir d'une vie meilleure... **A-C. GASCOIN**

p. 31

FESTIVAL OCCITAN DE BORDEAUX MASCARET 2013

MER 16 OCT à 14h et 19h . PROGRAMME COMPLET : ostau-occitan.org



14h : Programme de films jeune public en occitan

Occitanie / France • 1996-2000 • 0h46 • VO en occitan, sous-titré en français • DÈS 5 ANS

Patata e los amics de l'òrt (PATATE ET LE JARDIN POTAGER)

De Benoît Chieux et Damien Louche-Pelissier • 0h26

> Patate, le héros de cette intrépide aventure potagère, part à la recherche du jardinier, suivi de Brocoli le frimeur, Carotte la courageuse et Poireau le poltron.

Ma Tèrra tant aimada (MA PETITE PLANÈTE CHÉRIE) De Jacques-Rémy Girerd • 0h20

> 4 petits fims pour apprendre à observer la nature, mieux la respecter et prendre conscience de notre rôle d'éco-citoyen : Lo cas Kau, La racina magica, La bòrda vielha, Lo motor de la vita.

Tarif unique : 4,50 €

19h : Lenga d'amor

Genre : documentaire

De Patrick Lavaud • Occitanie/France • 0h52 • 2013 • VO en occitan, sous-titré en français
Avec Madeleine Lavaud, Jean-Pierre Reydy, Michel Chadeuil, Jean Ganiayre, Odette Marcillaud, Ives Lavalade, Nicolas Peuch, Monique Grandcoin, Narcisse Perez, Alain Malavergne, Eric Sudrat et les écoliers de la Calandreta de Périgueux.

> À partir de ses souvenirs d'enfant dans la ferme familiale dans le nord du Périgord, Patrick Lavaud nous convie à une découverte sensible de la langue et de la culture occitanes d'hier et d'aujourd'hui. Au fil de ses rencontres avec des personnages touchants et chaleureux, il nous transmet son amour de la langue occitane et nous guide sur les chemins des relations humaines, de la tradition orale et de la culture populaire, de la toponymie et de la signalisation bilingue, de la création littéraire, de l'enseignement et de l'avenir de la langue.

Projection suivie d'un échange avec le réalisateur et d'un pot !

Une soirée organisée en partenariat avec l'IEO Gironde (Institut d'Etudes Occitanes).

16e VIBRATIONS URBAINES

MAR 22 OCT à 21h - TARIF UNIQUE : 5€

Something from Nothing : The Art of Rap

De Ice-T et Andy Baybutt • USA • 2013 • 1h51 • VOSTF • Dès 12 ans

> The Art of Rap raconte l'histoire du rap, un des quatre piliers fondamentaux du hip-hop, ses origines et les motivations des artistes. Pas moins de quarante rappeurs ont travaillé sur la bande-son et s'expriment à travers des rimes, capellas ou freestyles.

Passé derrière la caméra, Ice-T, ancien rappeur et tout jeune cinéaste, mène les interviews à sa façon. Grâce aux témoignages de grandes pointures du rap comme Afrika Bambaataa, Kanye West, Snoop Dogg, Run-DMC, Eminem et bien d'autres, entrez dans le processus créatif de ces grands MCs pour voir les différentes façons d'appréhender la feuille blanche. Une occasion de découvrir une vision du rap version XXL.

WWW.VIBRATIONS-URBAINES.NET

Bloody Marie Movie

UN FILM DE GENRE
CHOISI PAR MARIE
SUIVI D'UN GENRE DE COCKTAIL
PREPARÉ PAR MARIE

Runaway Train

Genre : tôle et taulard • De Andrei Konchalovsky • USA/Israël • 1986 • 1h51
VOSTF • Avec Jon Voight, Rebecca De Mornay, Eric Roberts...

> Deux évadés d'un pénitencier s'enfuient sur un train fou, dont le conducteur est tombé de la locomotive. Parviendront-ils à l'arrêter ?

On a toujours un peu peur de revoir les films des années 80, délires capillaires, saxophone omniprésent et images bleutées filtrées floutées. Rassurons-nous, **Runaway train** n'est pas de ceux-là. Avec un réalisateur russe - Andreï Konchalovsky - plus proche du cinéma soviétique qu'hollywoodien, avec un scénario enterré près de 20 ans, écrit par Akira Kurosawa puis adapté par un américain, ex-taulard, écrivain de polar et acteur à ses heures (Mr Blue dans **Réservoir Dog**), avec un acteur - Jon Voight - encore auréolé de grands rôles de bon gars (**Macadam Cow-Boy**, **Délivrance**), quasi à contre emploi en taulard héros sans foi ni loi, avec quatre locos noires fendant l'étendue neigeuse de l'Alaska en plein hiver, **Runaway Train** est hors catégorie. D'un scénario où ni Jésus-Christ ni le Président des Etats-Unis ne viendront sauver quiconque, Konchalovsky tire un pur film d'action sans en oublier une métaphysique de la condition humaine. Filmés à la Russe, les personnages ont une présence incroyable, happant le spectateur dans ce train d'enfer. Le train, justement ; de ces locomotives arrachées à leur gare de triage, Konchalovsky crée un monstre vivant déboulant à 130 à l'heure que l'homme, prisonnier, devra vaincre ou mourir. Ne ratez pas ce voyage-là, il n'y en a pas d'autre. MARIE CASTAGNÉ

> VEN 4 OCT à 21h - p. 25

SÉANCE-DISCUSSION

SAM 5 OCT à 17h - TARIF UNIQUE : 5€

Quels enfants laisserons-nous à la planète ?

Genre : film documentaire hautement didactique
De Anne Barth, avec la participation de Pierre Rabhi • FRA • 2010 • 1h05

> Immersion au cœur de l'enseignement d'Isabelle Peloux, institutrice de l'école élémentaire du Colibri qu'elle a fondée aux Amanins, un site agro-écologique de la Drôme créé par Pierre Rabhi et Michel Valentin. Pendant un an, la réalisatrice franco-québécoise Anne Barth a su capter de façon sensible les interactions entre Isabelle, les enseignants-stagiaires et les enfants.

Quels enfants laisserons-nous à la planète ? est un film didactique et une porte d'entrée dans un monde pédagogique éclairé et inspirant. Il nous renvoie à l'enjeu même de l'éducation, notre éducation et celle des générations futures... Une éducation centrée sur la nécessité d'apprendre à faire ensemble, sur le besoin d'éduquer pour élever les consciences. Ce film est un outil de transmission vivant pour accompagner les professeurs, éducateurs, animateurs et parents dans l'éducation des enfants ! L'intention du film est simple : témoigner que vivre en paix, solidairement et en citoyen responsable nécessite un apprentissage.

Colibris
coopérer pour changer

Projection suivie d'un débat autour de l'éducation.
Film proposé dans le cadre de la campagne du mouvement national Colibris « (r)évolutionner l'éducation : on le fait ! »
Renseignements : bordeaux@colibris-lemouvement.org

JEU 24 OCT à 20h30

Quai d'Orsay

Genre : comédie satirique adapté de la bande-dessinée de Blain et Lanzac
De Bertrand Tavernier • FRA • 2013 • 1h54
Avec Thierry Lhermitte, Raphaël Personnaz, Niels Arestrup...

> Alexandre Taillard de Vorms est grand, magnifique, un homme plein de panache qui plait aux femmes et est accessoirement ministre des Affaires Étrangères du pays des Lumières : la France. Sa crinière argentée posée sur son corps d'athlète légèrement halé est partout, de la tribune des Nations Unies à New-York jusque dans la poudrière de l'Oubanga. Là, il y apostrophe les puissants et invoque les plus grands esprits afin de ramener la paix, calmer les nerveux de la gâchette et justifier son aura de futur prix Nobel de la paix cosmique. Le jeune Arthur Vlaminck, jeune diplômé de l'ENA, est embauché en tant que chargé du "langage" au ministère des Affaires Étrangères. En clair, il doit écrire les discours du ministre ! Mais encore faut-il apprendre à composer avec la susceptibilité et l'entourage du prince...

18h15 : Présentation de la 24° édition, « L'INDE ET LA CHINE, LES GÉANTS DE L'ASIE »
20h : Cocktail
20h30 : Quai d'Orsay en AVANT-PREMIÈRE !

SOIRÉE COURTS MÉTRAGES

MER 9 OCT à 20h30 : en présence des réalisatrices
Projection suivie d'un pot sympathique. Une soirée organisée en partenariat avec écla

Kabar

De Sandrine Poget • Tarmak Films & Ikone Media • FRA • 2012 • 35'
Avec Clément Sibony, Anaïs Abdallah...

> Antoine, médecin métropolitain, vit à la Réunion depuis plusieurs années. Usé par la fête, le travail, des relations multiples et sans lendemain, Célia, jeune femme créole, est pour lui une bouffée d'air pur. Mais Célia n'est pas celle qu'elle prétend être...

Chacun sa nuit

De Marina Diaby • Mezzanine Films • FRA • 2012 • 30'
Avec Chloé Schmutz, Florent Cheippe, Brigitte Sy...
CE FILM A REÇU LE SOUTIEN DE LA RÉGION AQUITAINE.

> Clara a trente ans et élève seule sa fille de sept ans, Margot. Acculée financièrement, elle accepte un poste de nuit dans une société de prestations visiophoniques pour adultes...

Le Roi et l'Oiseau

De Paul Grimault • Fr • 1980 • 1h27 • coul • Avec les voix de Jean Martin, Pascal Mazzotti...

> Dans un lointain royaume. Un souverain qui se conduit en tyran, voit son pouvoir remis en cause par un oiseau facétieux et plein de ressources. p. 25

JEUDI 3 OCT à 18h15 : LE COURS
> PAUL GRIMAULT par Jean-Pierre Pagliano, historien du cinéma
à 20h15 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

Cours suivi dune signature du conférencier.

16h15 : Hiroshima mon amour D'Alain. Resnais • FRA • 1958 • 1h31

> Distantes de plusieurs années, deux histoires d'amour marquées par la guerre, l'une à Nevers, l'autre à Hiroshima.

20h30 :

La Vie d'Adèle – Chapitre 1 & 2

D'Abdellatif Kechiche • FRA • 2013 • 2h59

Int -12 ans . Avertissement

>Quand Adèle, lycéenne, rencontre Emma, ses certitudes sur l'amour et le désir basculent.

JEUDI 10 OCT à 18h15 : LE COURS
> L'AMOUR AU CINÉMA par Guy Magen, universitaire
FILMS à 16h15 et à 20h15
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Cinéma - sinon tarifs habituels)

CINÉ-CONCERT Verdun, visions d'histoire

De Léon Poirier • Fr • 1928 • 2h31 • nb • muet • Avec Albert Préjean, Jeanne Marie-Laurent...

> Reconstitution en trois actes de la terrible bataille de Verdun, des forces en présence à la terrible expérience du feu.

JEUDI 17 OCT à 18h15 : LE COURS
> VERDUN À L'ÉCRAN
par Clément Puget, universitaire
à 20h15 : LE CINÉ-CONCERT

(par Hakim Bentchouala-Golobitch, AU PIANO, d'après la partition originale d'André Petiot) **TARIF : 10€**

UNE SÉANCE ORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE.

Masada

De Boris Sagal • USA • 1981 • 6h (4 x 1h30) • **VOSTF** • Avec Peter O'Toole, Peter Strauss...

> Le siège de la forteresse de Masada par les Romains, en 72 (ou 73 ?) ap. J.-C, après la prise de Jérusalem par Titus en 70.

LUN 7 OCT à 18h15 : LE COURS
> ROME ET LES JUIFS

par Claude Aziza, auteur et administrateur du Jean Eustache

à 20h15 : LE FILM (Épisodes 1 & 2)
(4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire - sinon tarifs habituels)
Épisodes 3 & 4 diffusés MAR 8 OCT à 14h30 dans le cadre de « La Séance de M. Claude » et LUN 14 OCT à 20h15.

Les Duellistes

De Ridley Scott • GB • 1977 • 1h40 • **VOSTF** • Avec Keith Carradine, Harvey Keitel...

> Féraud, un lieutenant de Napoléon, voue une haine tenace à d'Hubert, qu'il accuse d'avoir bafoué son honneur. Au fil des années, les deux officiers ne cessent de s'affronter en duel.

LUN 21 OCT à 18h15 : LE COURS
> LE DUEL

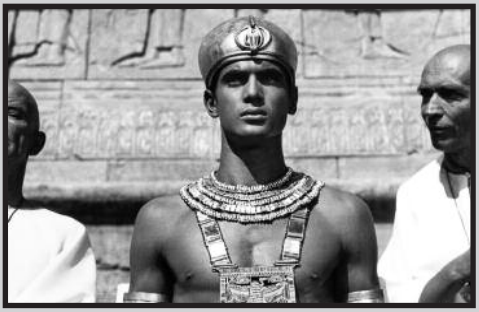
par Jean-Noël Jeanneney, historien

à 20h15 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire - sinon tarifs habituels)

Cours suivi dune signature du conférencier.

Pharaon

Jerzy Kawalerowicz • Pologne • 1966 • 2h25 • **VOSTF** • Avec Jerzy Zelnik, Wieslawa Mazurkiewicz...



> Égypte, fin de la XXe dynastie. Ramsès XIII aspire à réformer le pays, et entend reprendre aux prêtres d'Amon l'or qu'ils ont amassé durant des années à leur seul profit.

LUN 28 OCT à 18h15 : LE COURS
> PHARAON ET SA COUR

par Marc Gabolde, égyptologue

à 20h15 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop Histoire - sinon tarifs habituels)

24e **FESTIVAL** INTERNATIONAL DU **FILM D'HISTOIRE**

PESSAC ¬ **18**›**25 novembre** 2013

L'INDE ET LA CHINE

LES GÉANTS DE L'ASIE

120 FILMS – 40 DÉBATS – 25 AVANT-PREMIÈRES

www.cinema-histoire-pessac.com

Cinéma Jean Eustache PESSAC

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 2	jeu 3	ven 4	sam 5	dim 6	lun 7	mar 8
LE ROI ET L'OISEAU	❤❤❤	1h27	VF	Dès 6 ans		20h30	← UNIPOP CINÉMA		14h30		
LETTRE À MOMO	❤❤❤	2h	VF	Dès 8 ans	14h 16h20			14h30 16h40	14h30 16h40		
QUI VOILÀ ?	❤❤	0h32	VF	Dès 2 ans	14h10 16h10			16h	16h10		
ALABAMA MONROE	❤❤	1h52	VO	AA	18h50		19h10				12h10
FILM SURPRISE	❤❤❤			AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE "CLASSIQUE" →						18h45
FILM SURPRISE	❤❤❤			AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE DE VIOLETTE →						21h
LETTRE À MOMO	❤❤❤	2h	VO	AA			21h20			20h40	
BLUE JASMINE	❤❤❤	1h38	VO	AA	14h10 17h 19h 21h	18h 20h40	14h30 17h 19h 21h	14h30 17h 19h 21h	14h30 16h30 18h30 20h30	18h 20h40	12h15 16h 18h20 20h40
ELLE S'EN VA	❤❤❤	1h53	VF	TP	14h10 16h40 21h	18h	14h30 18h50 21h	14h30 18h50 21h10	14h30 16h40 18h50	20h40	16h 18h20 20h40
ILO ILO	❤❤	1h39	VO	TP			17h				12h15
JIMMY P.	❤❤	1h54	VO	AA	21h10		17h	18h50	18h50		20h40
LA BATAILLE DE SOLFÉRINO	❤❤	1h34	VF	AA	19h20		17h	19h20	19h10		12h15
LA DANZA DE LA REALIDAD	❤❤❤	2h10	VO	AA	18h40		14h30	21h	21h		
LA TENDRESSE	✍✍	1h18	VF	TP	15h 19h20	18h 20h40	14h30 17h 20h50	14h30 17h 20h50	14h30 16h 19h40	18h	12h15 16h 18h20
MA VIE AVEC LIBERACE	❤❤	1h58	VO	AA	17h 20h50	20h40	18h30	14h30 18h30	17h30 21h10	18h	20h40
MASADA 1° & 2° PARTIE	❤❤❤	3h	VO	TP			UNIPOP HISTOIRE →			20h15	
MASADA 3° & 4° PARTIE	❤❤❤	3h	VO	TP		LA SÉANCE DE MONSIEUR CLAUDE →					14h30
MON ÂME PAR TOI GUÉRIE	❤❤❤	2h04	VF	AA	17h 21h10	18h 20h40	14h30 18h50	17h 21h10	16h50 21h	18h	16h 18h20
QUELS ENFANTS LAISSERONS-NOUS À LA PLANÈTE ?		1h05	VF	TP				17h	← SÉANCE-DÉBAT		
RUNAWAY TRAIN	❤❤❤	1h51	VO	AA	BLOODY MARIE MOVIE →		21h		21h		20h40

2 AVANT-PREMIÈRES SURPRISE ! - MARDI 8 OCTOBRE

18h45 > AVANT-PREMIÈRE SURPRISE « CLASSIQUE » :
Le choix du directeur

21h > AVANT-PREMIÈRE SURPRISE « ÉTUDIANT » :
Le choix de Violette suivie d'un pot sympathique
au tarif de 4€ pour les étudiants.

Le Corbusier et son épouse
sur une terrasse Cité le Corbusier en 1926.

PREMIÈRE EN PRÉSENCE DU CINÉASTE

Le Corbusier de Pessac

Documentaire de Jean-Marie Bertineau • FRA • 2013 • 52'

> En 1924 Le Corbusier construit à Pessac, dans la banlieue bordelaise sa première cité ouvrière. C'est un événement ! Le Corbusier est alors inconnu et il réalise à Pessac le prototype de l'habitat social et met en œuvre les bases de l'architecture moderne avec « La Cité Frugès ». Un travail qui va contribuer à influencer toute l'architecture contemporaine des années 20 à aujourd'hui. Sylvie, Colette, Annie, André, et des dizaines d'autres habitants de le Cité nous racontent leur bonheur d'habiter dans ces étranges maisons cubistes et colorées inventées il y a presque 90 ans !

NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE : Après le succès de mon documentaire précédent, qui raconte l'histoire des auto-bâtisseurs de la cité ouvrière des Castors construite dans les années 50, **L'Utopie de Pessac** (2012), j'ai eu envie de filmer la cité Frugès pour raconter la naissance et la vie de la première cité ouvrière crée par le plus grand architecte du XXème, au milieu des années 20 à Pessac : Charles Edouard Jeanneret bien plus connu sous le nom de Le Corbusier. Cette cité est aussi le fruit du génie de son commanditaire, Henry Frugès un industriel bordelais qui avait fait fortune dans la sucre au début du XXème siècle. De la grande et de la petite histoire racontée avec le concours d'historiens : notamment Gilles Ragot et d'architectes, comme Nathalie Aguilera et Jean-Luc Veyret qui ont contribués a sa restauration, ainsi que de l' anthropologue Eric Chauvier pour son regard décalé, et la complicité des propriétaires et des locataires d'aujourd'hui. Ce film bénéficie de nombreuses archives : des films de Patrick Aubry ou de Jean Epstein, des images de l'Ina et de photos inédites de la Fondation Le Corbusier. **JEAN-MARIE BERTINEAU**

Une soirée organisée avec le concours de France Télévision.

BALLET EN DIRECT DU ROYAL OPERA HOUSE

Don Quichotte

Ballet en un prologue et 3 actes • 3h environ
d'après quelques épisodes du roman de Miguel de Cervantès.
Chorégraphie de Carlos Acosta d'après Marius Petipa
Musique de Ludwig Minkus • Chef d'orchestre : Martin Yates
Orchestre du Royal Opera House

> Le ballet mêle l'intrigue amoureuse de la jeune Kitri et du barbier Basile, à l'odyssée du « chevalier à la triste figure ». Don Quichotte, un vieil hidalgo excentrique et obsédé par ses lectures de chevalerie, décide de partir à l'aventure afin de réaliser de grands exploits. Il part pour Barcelone avec son fidèle écuyer Sancho Panza et arrive au beau milieu de célébrations…

Carlos Acosta, Etoile invitée du Royal Ballet, est l'un des meilleurs de sa génération ; danseur cubain à la technique époustouflante, il fait ici ses débuts de chorégraphe et présente une toute nouvelle production de **Don Quichotte**. Conçu comme une pièce de théâtre, ce ballet aux rebondissements multiples se prête merveilleusement bien à une retransmission au cinéma. Les héros de Cervantes font partie de notre histoire et les célèbres moulins à vent souffleront dans les salles avec le panache et la légèreté des étoiles du Royal Ballet. Martin Yates revisite la partition de Minkus et nous enchante avec des sons clairs et joyeux, aux couleurs hispaniques. Ce spectacle des plus divertissants réjouira toutes les générations. Un grand «pas de deux» à ne pas manquer...

EN DIRECT MERCREDI 16 OCTOBRE 2013 à 20h15

Tarifs : 18€ ou Abonnement 48€ (carte 4 places, non nominative, valable pour une saison)

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 9 au Mardi 15 Octobre

PASSE-GAZETTE : 10 ENTRÉES = 49 € (VALABLES 2 ANS)

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 9	jeu 10	ven 11	sam 12	dim 13	lun 14	mar 15
QUI VOILÀ ?	❤❤	0h32	VF	Dès 2 ans	14h10 15h45	← avec ATELIER		14h20 16h	16h20		
LE ROI ET L'OISEAU	❤❤❤	1h27	VF	Dès 6 ans	14h			14h30	14h30 ↯		
LETTRE À MOMO	❤❤❤	2h	VF	Dès 8 ans	14h			14h 16h10	16h20		
ALABAMA MONROE	❤❤	1h52	VO	AA							18h30 ↯
BLUE JASMINE	❤❤❤	1h38	VO	AA	15h 17h 21h10	16h 20h40	17h 19h20 21h10	15h10 17h 21h10	14h30 17h 21h10	18h 20h40	12h15 16h 21h
ELLE S'EN VA	❤❤❤	1h53	VF	TP	16h10 18h20	18h	14h30 21h10	20h30	18h40	18h	20h40
HIROSHIMA MON AMOUR	❤❤❤	1h31	VO	AA		16h15 ↯					
LA DANZA DE LA REALIDAD	❤❤❤	2h10	VO	AA			14h30	20h50			18h20
JIMMY P.	❤❤	1h54	VO	AA	17h		21h	18h20	20h50		16h ↯
LA TENDRESSE	✍✍	1h18	VF	TP	14h 19h30	18h30	14h30 19h	14h30 17h	14h30	18h	12h15 18h20
LA VIE D'ADÈLE CHAPITRES 1 ET 2	❤❤❤	2h59	VF	INT -12 ANS Avert.	14h 17h15 20h30	17h15 20h30	14h 17h15 20h30	14h 17h15 20h30	14h30 16h10 19h30	17h15 20h30	16h 19h30
LA VIE D'ADÈLE...	❤❤❤	2h59	🦻	INT -12 ANS			↑ UNIPOP CINÉMA		17h50 ↯	← VF SOUS-TITRÉE	
LE CORBUSIER À PESSAC		0h52	VF	TP	AVANT-PREMIÈRE →		20h30	← AVEC LE RÉALISATEUR			12h15 ↯
LE MAJORDOME	✍✍	2h10	VO	TP	17h 21h	20h40	14h30 18h40	18h30 21h	14h30 17h	20h40	16h 18h20
MASADA 3° & 4° PARTIE	❤❤❤	3h	VO	TP			UNIPOP HISTOIRE →			20h15 ↯	
MA VIE AVEC LIBERACE	❤❤	1h58	VO	AA			17h		21h10		20h40 ↯
MIELE	✍✍	1h36	VO	AA	20h50	16h	19h10	17h	21h10		12h15 ↯
MON ÂME PAR TOI GUÉRIE	❤❤❤	2h04	VF	AA	18h50	18h	17h	18h50	18h50	18h	16h 20h40
ROOM 514	✍✍	1h30	VO	AA	19h10	20h40	17h	18h50	19h30	20h40	12h15
SOIRÉE COURTS-MÉTRAGES	❤❤❤	1h30	VF	AA	20h30 ↯	← EN PRÉSENCE DES RÉALISATRICES					

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours) + Titulaires de la carte culture MGEN
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

Chabei

Mardi et samedi
de 9h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00

Mercredi, jeudi et vendredi
de 10h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00

Dimanche
de 10h00 à 13h00

Thés, Plantes à infusions
Cafés, Chocolats
Théières & Boîtes à Thé

6, rue des poilus à Pessac
Juste à droite en sortant du cinéma
et aussi sur :
www.chabei-comptoir-de-thes.fr
Tél. : 05 56 45 61 03

Ouverture d'un Cabinet
de psychothérapie et de psychanalyse

Centre médical - Cap de bos - Pessac

Valérie Fargues : 06 22 45 40 18
Thierry-René Le Rohellec : 05 56 42 23 94

Membre de la fédération freudienne de psychanalyse

le Restaurant
LE BŒUF SUR LA PLACE

propose en soirée un MENU à 19€ plat et dessert

sur présentation du ticket du cinéma Jean-Eustache du jour. Menu également proposé pour tous le midi.

FACE AU CINÉMA - *Fermé le dimanche et lundi soir*

LES TRIBUNES DE LA PRESSE

PROPOSÉES PAR :
La Région Aquitaine &
Courrier international

3ÈME ÉDITION

LE JOURNALISME
DANS TOUS SES ÉTATS
MANIPULATION ET CENSURE : QUOI DE NEUF ?

DÉBATS PUBLICS ET RENCONTRES AVEC LES ACTEURS DE LA PRESSE INTERNATIONALE

TnBA - Bordeaux
17-19 octobre 2013

Avec Chang Ping (Chine), Natalie Nougayrède (Le Monde), Farnaz Seifi (Iran), Nicolas Brimo (Le Canard Enchaîné), Patrick de Saint-Exupéry (Revue XXI), Jean-Claude Guillebaud (Le Nouvel Observateur), John R. MacArthur (Harper's Magazine), Natalia Narotchnitskaïa (Russie), Bernard Guetta (France Inter), Amira Hass (Israël)...

D.DAY EVENTS - RCS B 449032614

Programme & inscriptions : **tribunesdelapresse.org - Entrée gratuite**

RÉGION AQUITAINE | Courrier international | SUD OUEST | REPORTERS SANS FRONTIÈRES | TnBA | ijba | France Bleu | France Inter | fait religieux.com | 3 aquitaine | Groupe Sud Ouest | LE CUB

Crédit photo : En Tunisie, le projet de constitution ne rassure pas les défenseurs de la liberté de la presse qui redoutent un rétablissement de la censure par la bande © Hassene Dridi/AP/SIPA

NOUVEAUTÉ : SÉANCES du MARDI à 12H10 : 4 € LA PLACE

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 16	jeu 17	ven 18	sam 19	dim 20	lun 21	mar 22
BUGSY MALONE	❤❤❤	1h36	VF	Dès 7 ans	15h45 ⚡						
COURTS OCCITANS		0h49	VO	Dès 6 ans	14h ⚡	← FESTIVAL BORDEAUX MASCARET					
L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T. S. SPIVET		1h45	VF	Dès 8 ans	14h 21h15		17h 19h	16h30 18h40	14h20 16h30	14h20 18h40	14h20 16h30
L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T. S. SPIVET **3D**		1h45	VF	Dès 8 ans	16h10 18h20	18h 20h40	14h30 21h	14h20 20h50	18h40 20h50	16h30 20h50	18h40 20h50
LETTRE À MOMO	❤❤❤	2h	VF	Dès 8 ans				14h	14h	14h	14h
QUI VOILÀ ?	❤❤	0h32	VF	Dès 2 ans	15h30			16h20	16h20	16h20	14h10 16h20
TURBO	❤❤❤	1h36	VF	Dès 6 ans	14h 16h 17h20 19h20	18h 20h40	14h30 17h10 19h10 21h10	14h10 16h20 18h30 21h	14h10 16h20 18h30 20h40	14h 16h 17h10 19h10	14h 16h 18h50
BLUE JASMINE	❤❤❤	1h38	VO	AA	21h10		19h10	19h10	19h	21h	17h
DON QUICHOTTE		3h	VO	TP	20h15 ⚡	← BALLET DIFFUSÉ EN DIRECT DU ROYAL OPERA HOUSE (TARIF 18€ / 12€)					
ELLE S'EN VA	❤❤❤	1h53	VF	TP				17h		21h10	
GABRIELLE	❤❤❤	1h44	VF	TP	17h 21h	18h 20h40	14h30 17h 21h10	14h20 17h 21h10	17h 21h	17h 19h	15h 19h 21h
LA TENDRESSE	✍✍	1h18	VF	TP			18h50		17h10		17h10
LA VIE D'ADÈLE CHAPITRES 1 ET 2	❤❤❤	2h59	VF	INT -12 ANS Avert.	14h 18h 20h30	17h15 20h30	14h 17h15 20h30	14h 17h15 20h30	14h 17h15 20h30	14h 17h15 20h30	14h 17h15 20h30
LE MAJORDOME	✍✍	2h10	VO	TP	17h30		20h40	20h40	14h30	14h30	18h
LENGA D'AMOR		0h52	VO	TP	19h ⚡	← EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR (FESTIVAL BORDEAUX MASCARET)					
LES DUELLISTES	❤❤❤	1h40	VO	TP			UNIPOP HISTOIRE →			20h15 ⚡	
MON ÂME PAR TOI GUÉRIE	❤❤❤	2h04	VF	AA			14h30		18h50		20h40 ⚡
ROOM 514	✍✍	1h30	VO	AA			17h	19h10	21h10 ⚡		
SOMETHING FROM NOTHING...		1h51	VO	AA	AVANT-PREMIÈRE - VIBRATIONS URBAINES →						21h ⚡
VERDUN, VISIONS D'HISTOIRE		2h31	muet	AA		20h30 ⚡	← CINÉ-CONCERT (TARIF 10€) - UNIPOP CINÉMA				

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ⚡ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

LE BRUIT DES VAGUES

par Barthélémy CHATEL

DU HARD AU SOFT

C'est plié, terminé. On a rangé les vacances dans des valises qui, depuis belle lurette, ne sont plus en carton.

Bel été dira-t-on. Pas pour tout le monde bien sûr, mais bel été quand même. Avec ce qu'il faut de coups de soleils sur les plages, d'orages sur les terres et de bouchons sur les routes. Le retour vers les choses dites sérieuses et pas marrantes pour deux ronds ne peut pas nous surprendre. Il était programmé, nous y sommes. Les avait-on vraiment perdues de vue ces nouvelles casse-moral et ces rengaines consternantes ? Pas vraiment, mais le jeu de saisons veut qu'en juillet et en août, on fasse comme si… On a donc fait comme si, en reléguant derrière un solide rideau d'indifférence ce qui aurait pu nous indigner ou nous inquiéter. Pas la peine de rougir de honte, il y a de grandes chances que l'on remette cela l'année prochaine.

En attendant, pas besoin d'être prophète pour se faire une idée de ce qui nous attend. Dans notre petit coin de terre appelé France, reprise des joutes politiques, de préférence dans le registre médiocre ; on y ajoutera l'accumulation des revendications catégorielles, la chasse aux boucs émissaires, l'appauvrissement continu des plus mal lotis et l'arrogance des Tapie de tout poil… A l'international, les convulsions du monde islamique et la course relancée au leadership mondial apporteront leur lot de nouveaux conflits et d'éternelles violences.

Cependant, pour peu rassurantes que soient ces perspectives, elles ne sont que l'expression de situations assez classiques. Guerres civiles, guerres entre les nations, guerres religieuses, guerres économiques, ce n'est jamais que la continuation de l'Histoire depuis ses origines. Or d'autres enjeux se dessinent : moins bruyants, apparemment moins sanglants, ils mettent en jeu des forces dont nous ne mesurons pas encore l'impact possible. Sous le « hard » des conflits de territoire et de puissance que nous connaissons depuis l'apparition de l'humanité, pointe le « soft » du contrôle et de l'appropriation des connaissances, clef universelle de la domination. Tout cela par le truchement des ces merveilleuses petites machines qui trainent dans nos sacs et nos poches et ne cessent de nous épater tant elles nous rendent de services.

Deux nouvelles tombées pendant notre bel été ensommeillé nous mettent la puce (électronique) à l'oreille. La première a quand même fait quelque bruit : le rachat du « Washington Post », quotidien américain et référence mondiale en matière d'information, par Jef Bezos l'actionnaire principal d'Amazon, cette entreprise marchande de livres qui a bouleversé le commerce de la connaissance écrite. On aurait bien tort de n'y voir qu'une opération commerciale banale, une de ces victoires désormais quasi quotidiennes du numérique sur l'imprimé. On aurait tout aussi tort de considérer qu'un des plus voyant parmi les potentats du e-commerce s'est offert, à peu de frais par rapport à sa fortune, une « danseuse ». Rien à voir avec Serge Dassault achetant « Le Figaro ». Personne ne sait ce que Bezos a derrière la tête. Est-il à la recherche de ce modèle économique pour l'instant introuvable qui permettrait de rendre viable la diffusion à très grande échelle d'une information généraliste de qualité ? Le W.P. serait-il à la fois un laboratoire, une réserve de savoir-faire et une caution morale ? La réponse ne tardera pas à venir d'autant que Google, Apple, Microsoft et une poignée d'autres ont sûrement des idées sur la question.

Dans le même temps, en Chine, les investisseurs se sont précipités pour abonder le capital du « Quotidien du Peuple » en quête de développement numérique. Or le « Quotidien du Peuple » n'est que le bulletin de propagande du pouvoir chinois. Qu'attendent ces ultra-libéraux de cette survivance stalinienne ? De pouvoir contrôler l'information bien au delà de l'écrit, pour continuer à faire leurs affaires en paix.

Et si l'on relie à cela cette autre nouvelle passée elle pratiquement inaperçue, qui nous apprend que de plus en plus d'acteurs économiques sont dépassés par la vitesse de progression des outils informatiques et que la formation ne suit pas ou mal, il n'y a pas grand effort d'imagination à faire pour se représenter la confiscation de l'information et de la connaissance en général par une oligarchie technicienne. Science-fiction ? Peut-être. Mais quoi qu'il arrive, l'invention de contre-feux et de contre-pouvoirs devient urgente.

En attendant, rentrez bien.

UNION ST BRUNO - Club d'échecs

Saison 2013-2014 - Ouvert à tous !

CRENEAU ET INSCRIPTIONS : (HORS VACANCES SCOLAIRES ET FESTIVAL)

TOUS LES VENDREDI 17H-19H - HALL DU CINÉMA

TARIF : 40 €/an - Règlement à l'ordre de l'Union Saint-Bruno

Contacts : Serge Duverdier au 06 75 76 28 64 – bordeaux.echecs@orange.fr

Union Saint-Bruno 49, rue Brizard – 33000 Bordeaux

36 CHANDELLES : 36 ENTRÉES = 153 € (4,25 € LA PLACE)

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 23	jeu 24	ven 25	sam 26	dim 27	lun 28	mar 29
L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T. S. SPIVET		1h45	VF	Dès 8 ans	14h10 16h20	14h20	14h10 16h20	14h10 18h30	14h10 16h20	14h10 18h30	14h10 16h20
L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T. S. SPIVET **3D**		1h45	VF	Dès 8 ans	18h30 20h50	16h30 18h40	18h30 20h50	16h20 20h50	18h30	16h20 20h50	18h30 20h50
LA PETITE FABRIQUE DU MONDE	❤❤❤	0h40	VF	Dès 4 ans	16h10		16h10	16h10	16h10	14h15	16h10
L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T. S. SPIVET		1h45	VO	Dès 8 ans		20h50			20h50	↑ CINÉ, GOÛTEZ ! ↓	
MA MAMAN EST EN AMÉRIQUE, ELLE A RENCONTRÉ BUFFALO BILL	❤❤❤	1h15	VF	Dès 6 ans	14h 15h40	14h 15h30	14h 15h40	14h 15h40	14h 15h40	15h40	14h 15h40
QUI VOILÀ ?	❤❤	0h32	VF	Dès 2 ans		15h45	← AVEC ATELIER			15h45	
SUR LE CHEMIN DE L'ECOLE	❤❤	1h15	VF	Dès 7 ans	14h	14h	14h	14h		14h	14h
TURBO	❤❤❤	1h36	VF	Dès 5 ans	14h 16h10 18h20	14h 16h 18h50	14h 16h 20h30	14h 16h10 18h20	14h 16h10 18h20	14h 16h 19h20	14h 16h10 18h20
BLUE JASMINE	❤❤❤	1h38	VO	AA	19h10	21h	17h10	19h10	19h	21h	17h10
ELLE S'EN VA	❤❤❤	1h53	VF	TP	17h⚡						
GABRIELLE	❤❤❤	1h44	VF	TP	17h10 21h	17h 19h	19h10 21h10	17h10 21h10	17h 21h	17h 19h	19h10 21h10
JIMMY P.	❤❤	1h54	VO	AA				17h⚡			
LA VIE D'ADÈLE CHAPITRES 1 ET 2	❤❤❤	2h59	VF	INT -12 ANS Avert.	14h 17h15 20h30	14h 17h15 20h30	14h 17h15 20h30	14h 17h15 20h30	14h 17h15 20h30	14h 17h15 20h30	14h 17h15 20h30
LA VIE DOMESTIQUE	❤❤	1h33	VF	AA	19h10	17h	21h	19h10	14h20	21h10	18h50
LE MAJORDOME	✍✍	2h10	VO	TP	20h40	20h50	18h	20h40	17h	17h	20h40
PAPA VIENT DIMANCHE	❤❤	1h28	VO	TP			19h20		19h20		17h⚡
PHARAON	❤❤❤	2h25	VO	AA			UNIPOP HISTOIRE →			20h15⚡	
QUAI D'ORSAY		1h54	VF	AA		20h30⚡	← PRÉSENTATION DU FIFIH À 18H15				
THE WAY - LA ROUTE ENSEMBLE		2h08	VO	AA	21h		17h	21h	21h		20h40
MA VIE AVEC LIBERACE	❤❤	1h58	VO	AA					20h40⚡		

= **8,20€** TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = **7,20€**

= **7,20€** TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= **5€** : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours) + Titulaires de la carte culture MGEN
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

VILLE DE Pessac

SAISON CULTURELLE 2013-2014

© Pierre Grosbois

STANDARDS

Cie DERNIÈRE MINUTE - PIERRE RIGAL

1ère PARTIE : GLOBAL MOVEMENT

DANSE HIP HOP [DÈS 8 ANS]

JEUDI 24 OCT 2013

20H30

LE GALET

PESSAC EN SCÈNES
05 57 93 65 40
www.pessac-en-scenes.com
Réservations : Pessac En Scènes et Fnac

Ville de Pessac - Direction de la Communication - Impression : Imprimerie municipale - Papier issu de forêts gérées durablement Licence Ville de Pessac - Thierry Crateur : N°1-1063942 - N°2-1063935 - N°3-1063946